

LE LIVRE**« American Vertigo »
un périple instructif**

■ **Le sujet.** Bernard-Henri Lévy a sillonné les Etats-Unis — en voiture, avec chauffeur — d'est en ouest et du nord au sud durant quasiment un an, à la demande d'« Atlantic Monthly », un magazine américain. Ce dernier souhaitait qu'il refasse le voyage qu'avait effectué Alexis de Tocqueville au début du XIX^e siècle et à partir duquel il avait écrit « De la démocratie en Amérique ». Son récit, intitulé « American Vertigo », qui paraît aujourd'hui chez Grasset, a donc fait l'objet d'abord d'une publication outre-Atlantique. Au long de ses reportages, BHL s'intéresse aussi bien aux prisons (dont il dresse un tableau effrayant) qu'à l'obésité des Américains (très exagérée selon lui), en passant par leur comportement au volant, leur religiosité, etc. Son périple achevé, il en a retiré le sentiment qu'« il y a dans le fait d'être (...) américain une douceur, une légèreté, un élément d'évasion et, en un mot, de civilisation, qui font de ce pays l'un de ceux où, malgré tout, l'on conti-



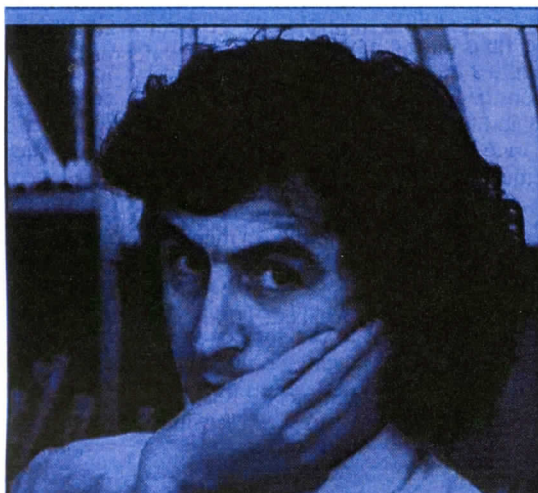
nue de respirer le mieux ».

■ **Notre avis.** Cette grande enquête se dévore avec plaisir. Du musée du base-ball de Cooperstown à la prison d'Alcatraz, du mont Rushmore au centre commercial de Minneapolis, on redécouvre un pays fascinant en compagnie de ce guide brillant. Comme il a ses entrées partout, BHL voit aussi bien Sharon Stone que le leader démocrate John Kerry, l'écrivain James Ellroy ou le milliardaire George Soros. Et il a de fort instructifs entretiens avec les intellectuels néoconservateurs. Après ça, ce gros pavé a les défauts de ses qualités : l'auteur s'y met beaucoup en scène et use trop souvent d'un vocabulaire prétentieux. Mais, au moins, on sort de cette lecture lesté de plein de questions et animé d'une forte envie d'aller y voir de plus près.

FRANÇOIS VEY

« American Vertigo » de
Bernard-Henri Lévy, Ed. Grasset,
494 pages, 20,90 €.

BIO EXPRESS



PARIS, LE 7 FEVRIER 1984. BHL, « intellectuel engagé » prêt à se rendre sur le terrain. (UNIVERSAL)



SARAJEVO (BOSNIE), LE 18 JUIN 1992. BHL interrogé par un journaliste. En 1994, sort son documentaire « Bosna! ». (SIPA/HALEY)

■ **1948.** Naissance le 5 novembre à Beni Saf (Algérie). Elevé à Neuilly, fils d'un « self-made-man » qui avait fait fortune dans le bois. Suit des études au Lycée Louis-le-Grand avant d'intégrer, en 1968, l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm.

■ **1971.** Ecrit dans « Combat ». Entreprend un voyage dans le sous-continent indien, notamment au Bangladesh pendant la guerre de libération contre le Pakistan. Ce périple, qui dessine l'un des aspects essentiels de BHL — « l'intellectuel engagé » prêt à se rendre sur le terrain — débouche sur son premier livre, « Bangla-Desh, nationalisme dans la révolution ».

■ **1977.** Publie « la Barbarie à visage humain », qui fait, à la fois, le procès du fascisme et celui du marxisme, et s'installe du même coup comme chef de file d'un courant, les Nouveaux Philosophes. Il fait sensation à l'émission « Apostrophes », chez Bernard Pivot, en apparaissant vêtu d'une chemise blanche largement ouverte. BHL a compris que le fond n'est pas indissociable de la forme.

■ **1993.** Epouse, en troisièmes noces, le 19 juin, l'actrice Arielle Dombasle, à Saint-Paul-de-Vence. BHL est alors père de deux enfants, Antonin-Balthazar et Justine-Juliette. Cette dernière publie, en 2004, chez Stock, « Rien de grave », nettement autobiographique.